

YAABA

Film d'Idrissa OUEDRAOGO – Burkina Faso – 1989

Synopsis

Bila, un petit villageois, partage les jeux de l'enfance avec son amie de cœur, Nopoko. Il se prend d'affection pour Sana, une vieille femme, ostracisée par les gens du village, qui la traitent de sorcière, et que les enfants harcèlent sans relâche. Il vole un coq à ses parents pour le lui offrir.

Sa récente amitié avec la vieille femme, qu'il nomme affectueusement Yaaba ("grand-mère" en mooré) lui vaut la jalousie mitigée de Nopoko, mais surtout lui fait encourir la colère de son père et des villageois ainsi que les sarcasmes des autres gamins.

Un jour, alors que lui et Nopoko rentrent du marigot, où ils sont allés chercher de l'eau pour la mère de Bila, ils se font attaquer par trois garnements. Blessée au couteau, Nopoko tombe gravement malade. Bila parvient à convaincre Yaaba d'entreprendre un long voyage, pour aller chercher un guérisseur qui saura sauver Nopoko.

Dans le même temps, un charlatan assure aux villageois que Yaaba est la coupable. Furieux, ils incendient sa case.

Le guérisseur arrive au village, mais se fait chasser par le père de Bila. En cachette, la mère de Bila rattrape le guérisseur et, grâce à son médicament, parvient à sauver Nopoko, que tout le village croit perdue.

Nopoko et Bila partent remercier Yaaba, mais celle-ci est morte. Ils l'enterrent grâce à Noaga, homme bon, mais méprisé par les autres villageois pour son ivrognerie. Sur le chemin du retour, celui-ci leur raconte l'histoire de Yaaba, dont la seule faute est d'avoir perdu très jeune ses parents. C'est à son seul état d'orpheline qu'elle devait sa réputation de "sorcière". Bila donne un bracelet, cadeau de Yaaba, à Nopoko. Les deux enfants partent en courant dans la brousse. Nogma les regarde s'éloigner en souriant.

Ce film, tourné en mooré, une des langues du Burkina Faso, permet d'aborder plusieurs points :

▲ **le village traditionnel et la brousse**

- ▲ construction en terre, bois et paille
- ▲ la « concession » : ensemble de cases placées dans une même cour, abritant les différents membres d'une même famille

▲ **les gestes de la vie quotidienne**

- ▲ l'intérieur d'une concession, d'une case
- ▲ le grenier
- ▲ la pierre à moudre
- ▲ les ustensiles de cuisine
- ▲ la corvée d'eau, réservée aux femmes ; le marigot
- ▲ les jeux des enfants

^ la vie au village

- ^ tout le monde vit sous le regard de tous, il y a toujours quelqu'un pour épier les faits et gestes par dessus les murs, quelle que soit l'heure du jour ou de la nuit
- ^ la brousse, seul lieu où les villageois peuvent échapper aux regards et au jugement des autres
- ^ la condition faite aux femmes, qui peuvent être répudiées
- ^ leur façon de s'opposer ou de s'interposer quand la situation l'exige (la mère de Bila interrompt la punition infligée par le père ; c'est elle qui envoie Bila chercher les médicaments qui sauveront Nopoko, malgré l'interdiction du père et la désapprobation du reste du village)
- ^ la mise à l'écart par le village de Noaga, l'ivrogne, et de Sana, la « sorcière », que les enfants appellent Yaaba (grand-mère). Bila, par son comportement qui évolue au fil de l'histoire, s'oppose à cette mise à l'écart, alors même qu'il condamne le comportement de la femme de Noaga, qui trompe son ivrogne de mari. Sana lui fait comprendre qu'elle n'a pas à être jugée.
- ^ Le rôle du charlatan qui, pour soigner Nopoko, déclare qu'elle doit être désenvoûtée de l'influence de Sana et fait brûler sa maison.
- ^ Finalement, ce sont les réprouvés (Sana et le guérisseur qu'elle part chercher, Noaga qui ne se joint pas aux « justiciers » du village qui vont brûler la maison de Sana) qui sauvent Nopoko.

D'autres outils et renseignements, pistes de travail, analyses cinématographiques en suivant ce lien :

<http://www.transmettrelecinema.com/film/yaaba/>